Lepoire (Jean) 1923-1997

Associé-correspondant régional du 6 mars 1992 au 27 juillet 1997, jour de son décès.

Jean Lepoire est le fils de Léon Paul Claude Lepoire, officier, né à Nancy en 1881, et décédé en cette même ville en 1952, et de sa seconde épouse, Andrée Zoé Joséphine Metzger (1894-1977). Son père, retraité dans le grade de commandant, a reçu la Légion d'honneur le 20 juillet 1920, et la croix de guerre 1914-1918. Il a été le président de l'amicale des anciens de la Légion étrangère de Nancy, après avoir servi au 2e régiment étranger d'infanterie, et le premier trésorier de l'Association lorraine de musique de chambre (ALMC) en décembre 1947.

Jean Lepoire naît à Charmes, dans le département des Vosges, le 23 avril 1923. Sa mère est originaire de la ville. À l'issue de ses études secondaires, il hésite entre la médecine et la musique et, dans un premier temps, il ne choisit pas et s'inscrit à la faculté et au conservatoire où il apprend et pratique le piano. Son succès au difficile concours de l'internat des hôpitaux des villes universitaires le conduit à une carrière hospitalo-universitaire qui se révélera de rayonnement international. Interne à Nancy en 1947, il soutient sa thèse de doctorat en médecine en 1951 avec une thèse sur les rhinorrhées, écoulements de liquide cérébrospinal par une brèche osseuse et dure-mérienne se trouvant au niveau antérieur à la base du crâne. C'est le début d'une carrière de neurochirurgien. Titulaire d'une bourse *Fullbright*, il part pour les États-Unis le 18 septembre 1951 à destination de la *Harvard Medical School* de Boston. Il y est *Fellow* de la *Harvard University*, puis *Neurosurgical Resident* au *Massachusetts General Hospital* de Boston en 1951-1952. A son retour en France, il devient assistant dans le service de chirurgie B et il s'oriente définitivement en neurochirurgie. À ce moment, le service hospitalier est accueilli par la chirurgie B. Son chef est le professeur Rousseaux, titulaire de la chaire créée en 1947, et le créateur de cette spécialité à Nancy en association avec le professeur Kissel (Voir ce nom) après avoir travaillé avec le professeur Vincent. Au moment de la création de cette activité, aucune structure n'existait dans les hôpitaux nancéiens. La neurochirurgie est alors une discipline de création récente. Elle a été illustrée en France par Thierry de Martel, né au château du Sauvoy à Maxéville, fils de Roger de Martel de Janville et de Sybille Gabrielle Riquetti de Mirabeau (Gyp), puis par la professeur Clovis Vincent, élève de Babinski. La salle d'opérations et quelques lits d'hospitalisation avaient été mis à disposition par le professeur Jacques.

Jean Lepoire épouse Anne-Marie Hamant, la dernière fille du professeur Hamant (1884-1973), titulaire de la chaire de clinique chirurgicale A des Hôpitaux de Nancy de 1927 à 1953. À l'époque du professeur Hamant, les services n'étaient pas spécialisés, il était donc un chirurgien généraliste au sein d'un service qui l'était aussi. Il ne comprenait pas bien le démembrement des services hospitaliers en services spécialisés et donc plus petits. Il avait eu du mal à accepter l'orientation du professeur Rousseaux (1902-1955), et il serait intéressant de savoir ce qu'il avait pensé du choix de son futur gendre ! Le mariage a lieu à Vallauris le 20 août 1953. On peut rappeler que le professeur Hamant recevait régulièrement ses collaborateurs chez lui, comme c'était classique à l'époque, et qu'après le repas, on jouait au bridge. Jean Lepoire sera un joueur de bridge prestigieux. Après avoir été assistant des hôpitaux, il est reçu au concours de chirurgien des hôpitaux en 1954, et au concours d'agrégation de médecine, dans la section de chirurgie, en 1955.

Lorsque le professeur Hamant quitte la chaire de clinique chirurgicale A en 1953 pour prendre sa retraite, le professeur Rousseaux demande son transfert dans cette chaire. Ceci entraîne la disparition de la chaire de neurochirurgie au profit d'une autre discipline. À la mort du professeur Rousseaux en 1955, c'est Jean Lepoire qui lui succède à la tête de l'activité neurochirurgicale nancéienne. Il reçoit alors le soutien des professeurs David, de Paris, et Laine, de Lille. Le service reste en chirurgie avec le successeur du professeur Rousseaux, le professeur

Bodart (Voir ce nom). Une (nouvelle) chaire de neurochirurgie est créée en 1962, elle est la trente-troisième de la faculté, et Jean Lepoire en est nommé titulaire. Le service de neurochirurgie s'installe à l'hôpital Saint-Julien en 1967. En 1970, il dispose de cinquante-huit lits répartis sur trois secteurs. Le service est transféré dans le nouveau bâtiment de neurologie, sur l'arrière de l'hôpital central, en 1999, après le départ, puis le décès du professeur Lepoire.

Chirurgien à la carrière prestigieuse, Jean Lepoire a eu de nombreux collaborateurs dont les noms sont eux aussi prestigieux. Il est membre de nombreuses sociétés médicales. Il est surtout membre fondateur de la Société de neurochirurgie en 1970, et son président jusqu'en 1975, également le président de la Société de neurochirurgie de langue française de 1977 à 1980. Il est membre du comité exécutif de la Fédération mondiale de neurochirurgie de 1977 à 1980. Bien évidemment, il est le rapporteur et le modérateur dans de nombreuses réunions médicales et chirurgicales. Il est aussi membre du Comité consultatif des universités et du Conseil national des universités, dans lequel il préside la section de neurochirurgie. Il est correspondant étranger de l'Académie royale de médecine de Belgique.

Résidant 45 rue Henri-Poincaré à Nancy, Jean Lepoire a été conseiller municipal de Nancy. Il s'adonne en privé à un grand nombre d'activités, et d'abord à la musique. Premier prix de piano du conservatoire à Nancy, il fréquente la classe de Jean Doyen à Paris. Sa grande compétence le conduit à participer aux jurys du conservatoire, et à présider l'Association lorraine de musique de chambre (ALMC) de 1991 à 1994. Sa notoriété permet de faire venir en Lorraine des artistes de renommée internationale. Riche d'une vaste culture littéraire, historique et artistique, et doté d'un esprit critique vif, il appartient à la Société Saint-Simon, à l'Association Emmanuel Héré, à la Société d'archéologie. Joueur de bridge éminent, il figure parmi les meilleurs dans notre région. Il est aussi un adepte averti du judo, et il pratique la plongée sous-marine.

L'Académie de Stanislas accueille le professeur Lepoire le 6 mars 1992. La commission d'admission est formée par trois de ses collègues, les professeurs Beau, Larcan et Ribon. Il présente deux communications en séance : « Ile de Ré. Opérations militaires de 1622, 1625, 1627, prélude au siège de La Rochelle. À propos de la gravure de Callot », le 7 mai 1993, et « Les trépanations de la Préhistoire, de la Protohistoire et des civilisations primitives », le 22 avril 1994. Leurs textes ont paru dans les mémoires de l'académie.

Le professeur Lepoire meurt à Nancy le 27 juillet 1997. Ses obsèques ont lieu à l'église Saint-Sébastien le 31 juillet. Son épouse Anne-Marie était décédée deux années auparavant, et il en était resté inconsolable. Après son décès, son éloge est paru dans les mémoires de l'académie. Le bâtiment des neurosciences du CHU a été dédié au professeur Lepoire en 2012. [Pierre Labrude, octobre 2026].

Sources documentaires

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier Lepoire ; Archives du musée de la santé de Lorraine, dossier Lepoire ; Base Leonore, dossier de Léon Paul Claude Lepoire, consulté le 22 octobre 2026 ; Antoine BEAU, « Un siècle de chirurgie à Nancy (1874-1974) », *Annales médicales de Nancy 1874-1974*, numéro du centenaire, 1975, vol. 14, p. 125-144, particulièrement les p. 136-137 (professeurs Hamant et Rousseaux) ; Jean-Claude BONNEFONT et Jacques TOMMY-MARTIN, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas 1950-2000*, Imprimerie municipale, Nancy, 2003, p. 104 ; Pierre CHALNOT, « Le Professeur Hamant », *Annales médicales de Nancy 1874-1974*, ouvrage cité, p. 42-52 ; Dominique FLON, « Eloge de Monsieur Jean Lepoire », *Mémoires de l'Académie de Stanislas,* 1997-1998, 8e série, vol. 12, p. 9 ; Henri HEPNER, « Lepoire Jean », dans B. Legras, *Les professeurs de médecine de Nancy Ceux qui nous ont quittés 1872-2019,* Amazon Fulfillment, Wroclaw, Pologne, sans date (sans doute 2019), 615 p., ici p. 341-343 ; *L'Est républicain*, 31 août 1951 ; *L'Est républicain,* 27 juillet 1997 ; *Le Républicain lorrain,* 31 juillet 1997.